

## **Célébration des funérailles conduite par les laïcs.**

### **Où en sommes-nous ?**

Le 7 février 06, M. l'abbé Jean Pierre Guinet, curé modérateur de la paroisse sainte Maria Goretti, a réuni à Onnaing une partie des membres des équipes funérailles de tous les clochers de la paroisse. Il nous a fait à nouveau prendre conscience de la moyenne d'âge des prêtres du diocèse, à 64 ans il est de loin le plus jeune de la paroisse. Il est évident, imminent et incontournable que les laïcs vont devoir prendre en charge les funérailles et ceci dans un bref délai. L'enjeu est crucial pour de multiples raisons :

- pour que les funérailles religieuses à l'église ne disparaissent pas et que nos défunts n'aillent pas directement au cimetière
- pour que les pompes funèbres ne soient pas les uniques intervenants dans les funérailles
- et surtout pour ne pas laisser de côté notre rôle pastoral et missionnaire. En effet funérailles religieuses et baptême sont aux 2 pôles de notre vie terrestre et l'un est inséparable de l'autre. Si l'on observe le déroulement de la cérémonie des funérailles on y trouve le rappel du baptême à travers les symboles de l'eau et la lumière.

Les laïcs qui vont prendre en charge les funérailles doivent prendre conscience de l'importance de leur charge mais aussi que la communauté a besoin d'eux. Evidemment ils ne sont pas prêtres, ceci implique

- ne jamais prendre la place du prêtre
- se faire accepter comme intervenants par un important « travail » d'accompagnement des funérailles qu'ils effectueront auprès des familles
- « travailler » en équipe et en référence au prêtre puisqu'ils représentent le prêtre et la communauté
- dès aujourd'hui être présents et priants au cimetière pour bien faire connaître leur fonction religieuse et bénévole, indépendante de la prestation de l'entreprise des pompes funèbres

Pour être reçues, crédibles et efficaces, nos équipes doivent avoir une bonne coordination ne serait-ce que par relais. La communication des informations doit être précise et bien établie.

Il nous faut confectionner un « outil de travail », un lectionnaire qui soit bien réfléchi, accrédité par nos prêtres et le diocèse, qui soit identique tout au moins dans sa trame pour toutes les équipes, pour que les intervenants puissent se remplacer les uns les autres.